

En continu sur 36h

Zénith

Sous-sol, studio 1

Catastrophe Domestique n°4, Absynth

HeHe (Helen Evens Heiko Hansen, artistes) et Jean-Marc Chomaz (artiste ophysicien, chercheur CNRS) avec la participation d'étudiants de l'École supérieure des beaux-arts du Havre

Commencé en 2017, *Absynth* est un projet collaboratif de recherche en art-science sur les conditions météorologiques anthropiques réelles et imaginées. Dans le cadre de cette recherche, plusieurs œuvres d'art seront développées, à partir d'une sculpture à plus petite échelle et d'une installation immersive à grande échelle.

De façon expérimentale, sera présentée l'installation de petite échelle où une pluie sur un paysage miniature emprunté à l'univers de l'enfance se transforme en neige vidéo non pas à la surface d'un écran mais en volume et parfois où la gravité s'inverse.

Une forêt sous le scintillement vert d'une pluie toxique dont le refus de suivre la flèche de la gravité interpelle celle du temps. Le paysage est trempé de verdure, les arbres ont mauvaise haleine, ils exaltent et saturent l'air de chlorophylle, comme si de l'oxygène était absorbé par un processus de photosynthèse inversé. La scène pourrait suggérer la beauté d'un paysage brumeux ou une atmosphère étrange causée par une catastrophe domestique mais l'inversion de la gravité questionne sa réalité temporelle, sommes nous dans un passé évanescent ou bien dans un futur révolu et inaccessible ? La formation météorologique, les études sur le climat et l'atmosphère sont des champs de recherche fondamentaux dans la dynamique des fluides et les problèmes sont résolus par la création, la manipulation et l'observation de la pollution atmosphérique, des particules, des aérosols. Le Laboratoire d'Hydrodynamique de l'École polytechnique, Jean-Marc Chomaz et HeHe ont déjà collaboré à deux œuvres d'art (*Fleur de Lys*, 2009-2015 et *Catastrophe domestique n°3, Planète Laboratoire*, 2012) et la recherche et la création de l'installation *Absynth* est un achèvement de cette trilogie, et le début d'une autre ère...

DU VENDREDI 2 AU SAMEDI 3 FÉVRIER

En continu sur 36h

Zénith

Sous-sol, studio 2

Luminiferous Drift

Evelina Domnitch (artiste), Dmitry Gelfand (artiste) et Jean-Marc Chomaz (artiste physicien, chercheur CNRS), en collaboration avec Erik Werner, Richard Chartier (son) et avec la participation du groupe Symbiotic Machines For Space Exploration.

Comme s'il était observé du cosmos, le climat tourbillonnant d'une planète hypothétique est tracé pointilleusement par une population de protoplancton luminescent. Luminiferous Drift crée des conditions cellulaires prébiotiques caractérisées par un métabolisme activé par une enzyme qui libère de l'énergie sous la forme de lumière. Les cellules sont générées par une macro-puce pneumatique dans laquelle plusieurs solutions aqueuses sont mélangées et injectées dans une membrane huileuse. Ces protocellules à double émulsion sont ensuite libérées dans un bain d'eau en rotation, dont la dynamique correspond actuellement au climat prébiotique de Saturne : un jet stream polygonal est imprégné de lumière biosynthétisée. Abordant des domaines de recherche tels que la biologie synthétique, la dynamique des fluides et la climatologie, Luminiferous Drift est le fruit d'une collaboration avec le Hui Lab (UCI), le Laboratoire d'hydrodynamique de l'École polytechnique et le Puck Group (Radboud University).

DU VENDREDI 2 AU SAMEDI 3 FÉVRIER

En continu sur 36h

Zénith

Sous-sol, studio 3

Transmutation de base

Aniara Rodado (chorégraphe, artiste et chercheuse) et Jean-Marc Chomaz (artiste physicien, chercheur CNRS) avec Aïssa Selimnem (Nursing Plant Performer, invitée spéciale) et Anouk Daguin-Delin

Dans *Transmutation de base, Alien/Sorcière* la chorégraphe Aniara Rodado et l'artiste physicien Jean-Marc Chomaz expérimentent avec des espaces participatifs pour l'interaction et l'immersion haptique et olfactive entre humains et plantes. De microperformances vont s'enchaîner en continu pendant 36 heures. Il s'agit de déstabiliser les stéréotypes/dérappages humains avec l'univers végétal, et par extension ceux faits sur les corps/êtres/communautés porteuses des savoirs en lien avec lui. Dans cette installation qui navigue entre la cuisine, le laboratoire scientifique éclaté et la cave secrète d'une chamane, un alchimiste ou une sorcière, nous allons fabriquer des médicaments avec des plantes à la mauvaise réputation. Nous souhaitons nous plantamorphiser, et ainsi re-habiter nos corps savants à l'érotisme aussi exubérant que la forêt tropicale.

Tandis que les danseurs effectuent des mouvements issus de la recherche scientifique sur la circulation des plantes, la transduction mécanique, la morphogenèse et les mouvements collectifs des plantes, le public est invité sur scène pour se plonger dans le champ olfactif produit en temps réel par les grands appareils de distillation qui explosent, volontairement, comme des glitches. Afin de traiter et déstabiliser les stéréotypes humains sur la façon dont les plantes sont considérées, Rodado et Chomaz distillent des plantes symboliquement chargées.

DU VENDREDI 2 AU SAMEDI 3 FÉVRIER

En continu sur 36h

Zénith

Sous-sol, studio 5

Exoplanètes – Workshop ENSA-Dijon Labofactory

Coordination : Laurent Karst (architecte-designer)

Labofactory (groupe artistique expérimental créée en 2005 par Jean-Marc Chomaz, Laurent Karst et François Eudes Chanfaut), des étudiants de l'École nationale supérieure d'art de Dijon, Stavros Katsanevas, Filippo Fabbri et Luc Adami

Le studio 5 présente le résultat d'un workshop organisé par Labofactory à l'ENSA de Dijon du 11 au 16 décembre 2017, avec des étudiants en art, en design et en science. Le workshop proposait d'échanger leur réflexions et recherches autour de la thématique des Exoplanètes, et d'en extraire un imaginaire de création. Un état des lieux succinct de l'observation du cosmos permettra de situer notre imaginaire en résonance avec certaines connaissances scientifiques. Au cours du workshop les étudiants ont réalisé des essais et des manipulations simples autour de la question de l'atmosphère, de l'eau, de la brume, du mouvement, de la fusion, de l'écoulement et de la lumière. L'ensemble des propositions issues de ces réflexions et manipulations, sont développées en dispositifs sonores, optiques et vidéo, et sont à même de donner forme à de nouvelles planètes imaginaires.

DU VENDREDI 2 AU SAMEDI 3 FÉVRIER

En continu sur 36h

Zénith

Sous-sol, studio 6 et couloir

Espaces intangibles / Intangible Spaces

Coordination : Laurent Karst (architecte-designer)

Labofactory (Jean-Marc Chomaz, Laurent Karst, Gaétan Lérissou, Jérôme Brossard, Gaelle Perret, Arnaud Prigent, Luc Adami, Anouk Daguin-Delin, Gregory Louis, Augustin Viard, Vittorio Carradore) avec la participation de Margaux Maufroy, Aniara Rodado et Valérian Vaude

Espaces intangibles / Intangible Spaces – une recherche sur des installations à matérialité faible questionnant notre relation au monde et au cosmos, un voyage à travers les échelles de temps et d'espace qui interroge la notion de limite et d'interface.

Espaces intangibles regroupe cinq installations : *Sound Stream*, *Black Out*, *Soleil Irrésolu*, *Vortex Line* et *L'infini*, issues de travaux du groupe Labofactory, en collaboration avec des étudiants de l'École nationale supérieure d'art de Dijon de l'École polytechnique, de l'Université Paris-Saclay et de l'Université Paris Sciences et Lettres.

Deux milieux l'un limpide l'autre matière noire séparés par une interface indécise refusent de répondre à la rotation opiniâtre d'une spirale sans fin, composent l'installation *Black Out* ;

Sound Stream, une installation sur la notion de singularité qui retranscrit la matérialité des milieux, océans ou éther, avec un principe de réflexion optique similaire à celui du soleil qui, vu de l'intérieur du milieu marin, donne l'impression de déchirer la surface d'eau en gerbes de lumière ;

Vortex line, un bassin de brume lumineuse que la vibration d'une corde anime de tourbillons si éphémères qu'ils semblent douter de leur existence propre et de la marche du temps ;

DU VENDREDI 2 AU SAMEDI 3 FÉVRIER

En continu sur 36h

Zénith

Sous-sol, studio 6 et couloir

Soleil irrésolu, série de miroirs paraboliques qui projette sur le mur un grand soleil orange animé des tempêtes d'une mince lentille d'eau verte que les vibrations du pulsar du Crabe irise de montagne ;

L'infini, deux souffles d'eau gardent la porte d'entrée d'un temple invisible. Deux phénomènes hydrauliques, un jet formant ressaut et un vide générant un tourbillon, sont associés, créant une alternance de lignes et spirales. Provoqués tous deux par la gravité, ils se répondent en écho : le ressaut alimente le tourbillon en eau. Si on représente le ressaut par un point et le tourbillon par un trait, la fontaine écrit le message •- •- -- soit « AUM » en morse, qui signifie « l'infini » en sanskrit, le début des mathématiques et de la spiritualité. Un Infini, une alternance d'horizons noirs et blancs, d'un Univers en création, une résonance de la théorie des cordes donnant matérialité à l'absence.

Dans le studio 6, le public sera amené à interagir directement et à composer ses propres imaginaires avec les dispositifs montrés en installations formelles dans le couloir...